

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[107. Val Richer, Vendredi 30 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

107. Val Richer, Vendredi 30 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-06-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3857, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

107 Val Richer, Vendredi 30 Juin 1854

Je n'ai pas reçu hier la confirmation que j'attendais, si impatientement. Il me paraît

clair que vous avez levé le siège de Silistrie, mais non pas que vous vous retirez des Principautés. Je crains que vous ne fassiez dans cette occasion-ci, ce que vous avez fait depuis le commencement de l'affaire, diplomatiquement et militairement, c'est-à-dire quelque chose d'indécis et d'incomplet un certain mélange d'ambition et de modération d'obstination et de concession, d'étalage guerrier et d'esprit non guerrier. Combinaison déplorable pour vous, et aussi pour l'Europe, car elle ne donne, ni à vous la victoire, ni à l'Europe la paix, et elle détruit à la fois l'idée de votre sagesse et celle de votre force. Tout l'orgueil Barbare possible, ne suffit pas pour tenir lieu d'habileté et de vigueur.

Je vous traite, en personne aussi impartiale, que moi je vous dis tout ce que je pense. Je me figure que, si je causais avec elle, je ferais admettre cela, même à la Princesse Kotschoubey qui a l'esprit juste, si elle a le cœur patriote. La vérité peut attrister, mais elle ne blesse pas quand il n'y a rien de blessant dans l'intention de celui qui l'a dit.

J'aime les deux discours d'Aberdeen, et le second au moins autant que le premier, quoique je trouve toujours qu'il ne le prend pas d'assez haut avec les adversaires. Il a beaucoup plus raison qu'il ne dit. Il ne rattache pas assez son bon sens et son honnêteté à la grande morale et à la grande politique. Il ne donne pas grand air à une conduite qui mériterait de l'avoir, et il se donne un air de faiblesse au moment même où il résiste. Il se défend quand il devrait attaquer, et il se défend amèrement et non pas énergiquement. Je le lis avec un mélange de satisfaction et d'impatience, d'approbation et de regret. Et je m'irrite de l'impertinence hautaine avec laquelle, les hommes qui sont à cent piques au-dessous de lui le traitent quelquefois.

Encore un général mort. N'est-ce pas que le général Schilder était un de vos officiers du génie les plus distingués ?

Midi

Votre N°97 est bien triste, et il y a de quoi. J'ai peine à croire pourtant que, de tout ce qui se passe, il ne sorte pas quelque chose de nouveau. Je vais lire la lettre d'Ellice. A demain. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 107. Val Richer, Vendredi 30 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5411>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

santes pleurées. La censure
qui a atteint le Maréchal le met
hors de combat pour quelques
semaines. il se verra à l'ady.

Le reste de la lettre est de pureté
superlatif. j'ai pu à trois
fois ne pas répondre par quelque
soit à tant d'usurpation,
d'adulation. il n'est même
là, beaucoup ni beaucoup qu'il
dit qu'il ne s'oublie ni l'un et
les autres. Voilà ce qu'il me doit
voilà ce qu'il était devenu non mais
pas de réflexion à faire.
adieu, adieu.

107

Val Richer Vendredi 30 Juin 1854

Je n'ai pas reçu hier la confir-
mation que j'attendais si impatiemment. Il
me parait clair que vous avez levé le siège de
Silistrie, mais non pas que vous vous retiriez
des Principautés. Je crains que vous ne fassiez
dans cette occasion-ci, ce que vous avez fait
depuis le commencement de l'affaire, diplomatie
et guerre et militairement, c'est-à-dire
quelque chose d'indécis et d'incomplet, un
certain mélange d'ambition et de modestie,
d'obstination et de conciliation, d'atalage guerrier
et d'apaisement guerrier. Combinaison déplorable
pour vous, et aussi pour l'Europe, car elle ne
donne ni à vous la victoire, ni à l'Europe
la paix, et elle détruit à la fois l'idée de
votre sagesse et celle de votre force. Tant
l'orgueil barbare possible ne suffit pas pour
tenir lieu d'habileté et de rigueur.

Je vous traite en personne aussi impartiale
que moi; je vous dis tout ce que je pense.
Je me figure que, si je causais avec elle,
je serais en mesure cela, même à la fin.

Kontschouky qui a l'esprit juste, si elle a le
cœur patriote. La vérité peut attrister, mais
elle ne blesse pas quand il n'y a rien de
blessant dans l'intention de celui qui la dit.

J'aime le duc de Saxe-Altenbourg, à la
second au moins autant que le premier, quoique
je trouve toujours qu'il ne le prend pas l'air
haut avec ses adversaires. Il a beaucoup plus
raison qu'il ne dit. Il ne rattache pas assez
son bon sens et son humanité à la grande
morale et à la grande politique. Il ne
donne pas grand air à une conduite qui
mériterait de l'avoir, et il se donne un air
de faiblesse au moment même où il résiste.
Il se défend quand il devrait attaquer, et
il se défend amèrement et non par d'ergie-
quement. Il se lie avec un mélange de
satisfaction et d'impatience, d'approbation
et de regret. Il se méprise de l'impertinence
hautaine avec laquelle les hommes qui sont
à cent piqûres au dessus de lui le traitent
quelquefois.

Encore un jeune homme. N'est-ce pas que
le général Schiller doit un de ses officiers

de plus les plus distingués?

André

Votre N° 87 est bien triste, et il y a de quoi s'in-
quiéter à votre penitance que, de tout ce qui se
passe, il se soit par quelque chose de nouveau. Le
vrai lien la lettre à Mlle. à M. de M. de M. de M.

8